

# Pourquoi se marier puisqu'on s'aime ?

« L'important est de s'aimer.  
Une cérémonie est-elle nécessaire ? »

**S**i l'on se marie seulement pour faire une belle cérémonie, il vaut mieux en effet s'abstenir. L'Église n'est pas une entreprise de pompes nuptiales ! Nous avons vu trop de grands noms du show-biz ou de la presse people se marier sous le feu des projecteurs pour se séparer quelques années voire quelques mois après.

Le mariage est le haut lieu de l'amour et le berceau de la vie. Certes, on peut se contenter de « faire l'amour », on peut même se permettre de « faire un enfant », sans pour autant se marier. Mais justement le mariage, c'est autre chose. Celui qui veut donner son amour, comme celui qui veut donner la vie, engage l'avenir : le sien, celui de l'aimé, celui de l'enfant. Le mariage est une alliance d'amour. C'est bien le sens de l'anneau que les époux échangent. La bague au doigt n'est pas la corde au cou !

Dans son encyclique *Dieu est amour*, le pape Benoît XVI souligne que « celui qui veut

donner de l'amour doit aussi le recevoir comme un don ». Cette expression est très proche de l'une des formules du Rituel catholique du mariage, pour l'échange des consentements : « Je te reçois comme époux [comme épouse], et je me donne à toi ». L'alliance de ces deux vies en une vie commune, et tout le fruit désirable et imprévisible qui peut en naître : telles sont la beauté et la sainteté du mariage.

Aumônier d'étudiants, j'ai été un jour émerveillé par deux jeunes qui s'étaient posé la question lui de la prêtrise, elle de la vie religieuse, et qui finalement faisaient le choix de s'épouser : « Ce n'est pas un retour en arrière, me disaient-ils. Pour nous, le mariage est bien une façon de nous consacrer ensemble au Christ ».

Depuis, quand des fiancés me demandent « une petite bénédiction », je réponds que l'Église ne peut offrir qu'une grande consécration ! ●

## 3 questions Maria



Par le Père  
Alain Bandelier

**L**a vie commune en dehors du mariage sacramentel, ou même simplement civil, n'est jamais neutre. Qu'on le veuille ou non, il y a un lien. Physiquement, affectivement, spirituellement, deux êtres qui vivent ensemble s'engagent, parfois bien plus qu'ils ne l'imaginent. Pour autant, sont-ils mari et femme ?

Des baptisés catholiques qui mènent une vie commune sans avoir donné une dimension sacramentelle à leur mariage laissent leur appartenance au Christ entre parenthèses. Ils ne s'épousent donc pas en vérité : ils font comme s'ils étaient leur propre maître, alors qu'ils appartiennent au Christ. En vérité, des baptisés ne peuvent pas se

### Cohabitation, mariage civil, ou à l'Église ?

« Un jeune couple participe à la vie de la paroisse mais il n'est pas marié religieusement. Elle et lui sont-ils époux aux yeux de l'Église ? »

« prendre » comme époux, mais se recevoir, comme un don de Dieu, et recevoir la grâce de manifester par leur amour la tendresse et la fidélité qui unissent le Christ et son Église.

Pour des non-baptisés, en revanche, l'Église reconnaît pleinement la validité du mariage

civil. À tel point que si des époux non-chrétiens se convertissent au Christ et reçoivent le baptême, on ne célèbre pas le sacrement de mariage. Leur mariage civil était déjà une authentique union, et non pas un concubinage. Leur baptême vient donner à cette union une valeur sacramentelle.

Pourquoi cette différence ? Les autres sacrements institués par Jésus-Christ correspondent à des

réalités nouvelles, ils sont liés à des gestes qu'il a lui-même posés, ou que les Apôtres ont posés en son nom. Mais Jésus n'a pas inventé le mariage : il l'a sanctifié. C'est une réalité humaine universelle, qui se rattache à la Création. Le sacrement ne la crée pas, il la consacre. ●

# Mariés pour toute la vie, est-ce réaliste ?

« Comment croire encore que le mariage est indissoluble quand la vie des gens a tellement changé ? »

**L'**Église n'a pas décrété un jour le mariage indissoluble. Elle ne fait que transmettre ce qu'elle a reçu du Christ : « *Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni* ». Les Apôtres ont été les premiers à réagir : « *S'il en est ainsi, disent-ils, il n'y a pas intérêt à se marier !* »

Pourtant, l'indissolubilité du mariage n'est pas une loi arbitraire, imposée de l'extérieur. Elle traduit au contraire le vœu profond du cœur humain. Se marier pour de vrai, c'est vivre un don sans retour, un accueil sans réserves, une alliance sans fin.

Ceux qui s'aiment sont inséparables. Évidemment, si leur amour est seulement passionnel, pulsionnel et fusionnel, il ne durera pas : ces feux se refroidiront ou d'autres feux s'allumeront. Mais quand un homme et une femme se sont réellement épousés, ce serait leur arracher le cœur que de les arracher l'un à l'autre. Ce n'est pas par hasard qu'« amour » rime avec « toujours », envers et contre tout, et malgré tant de preuves du contraire.

L'Évangile apporte cependant à l'alliance conjugale une beauté et une densité nouvelles. Les prophéties bibliques évoquaient déjà dans un vocabulaire nuptial l'amour de l'éternel pour son peuple. Jésus, qui inaugure son ministère par les noces de Cana, est conscient d'être lui-même le Bien-Aimé que l'humanité attendait. Par ce premier miracle de l'eau changée en vin, le Seigneur institue le sacrement de mariage où l'eau de l'amour humain est changée en vin de l'amour divin.

Ainsi, l'amour d'un homme et une femme devient comme l'icône de la tendresse et de la fidélité qui unissent le Christ à sa bien-aimée et l'Église à son Seigneur.

C'est une certitude, jamais Jésus ne répudiera son Église pour en prendre une autre : « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* ». Comme leur Maître, les époux chrétiens sont appelés à témoigner d'un amour « jusqu'à la fin ». ●



ur le ●

ge



D. LEAUF - GETTY IMAGES

Retrouvez  
la chronique  
du Père Alain  
Bandelier

Régulièrement dans

famille  
chrétienne